



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xiii La vie de ss. Fauste, lanuier, enfans de s. Marcel Centenier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

12.
Ocr.

sible cōme vn mort, les Religieux le trouuerent en cēt estat, & tascherent à le faire reuenir: il fut bien fâché de quoy ils l'auoient apperceu, & priuē de ceste delieueuse contemplation en laquelle il estoit plongé. Il auoit desjà atteint l'age de 84. ans quand il tomba malade à la mort: il fit sa confession generale, & se prepara (encore qu'il le fust tousiours) à aller deuant Dieu, ayant composé ses pieds, ses mains, & son corps d'vne belle façon, il rendit lesprit laissant vne couleur celeste sur la face: sa mort fust le 11. d'Octobre lan 141. On entendit aussi tost vne voix par la ville de Boulongne qui disoit que ceux qui voudroient voir le S. qui estoit decedé, qu'ils allasent à l'Eglise de S. Dominique, tous ceux de la ville s'y en coururent, de sorte qu'il y eut vne innumerable multitude de monde à son enterrement. Il fut inhumé dans le petit Chapitre des Religieux: mais d'autant que nostre Seigneur faisoit plusieurs merueilles par luy, guarissant les malades qui se recomandoient à luy, & le peuple, spécialement les femmes n'osoient entrer où il estoit enterré, il le fallut transferer en l'Eglise aupres l'Autel de saint Thomas. Huit iours apres ses obseques ils trouuerēt son corps aussi frais & entier, comme s'il n'eust fait que de trespasser. Depuis ceste translation il s'y fit d'auantage de miracles, & nostre Seigneur par les merites de ce bien-heureux Religieux fit plusieurs graces à ceux qui se recomandoient à luy, ainsi qu'on peut voir dans sa vie escrite par lean Anthoine Flamand, qui est dans le 5^e Tome de Surius.

A Tharse ville de Cilicie, moururent saint Tharaque, Probe, & Andromaque, lesquels durant la persecution de Diocletian furent long temps detenus en prison, & puis par trois diuerses fois affligés de diuers supplices & tourmens, & en fin despités pour la confession de la Foy de nostre Sauueur. En vn village près de Roüan endurerent la mort & passion saint Nicaise premier Euesque dudit Roüan, Quirin prestre, Scubicule diacre: & Pientia vierge, du temps du president Vescentin. A mesme iour trespasserent saint Anastase prestre saint Placide & Genese avec leurs compagnons martyrs. En la Thebaide saint Sarmatas disciple de saint Antoine, lequel fut tué par les Sarrazins, ennemis de la Foy de Iesus-Christ. A Bezançon deceda saint Germain septieme Euesque dudit lieu, & martyr. A Vistre ville d'Afrique, saint Firmin Euesque & confesseur. En Escosse saint Canique Abbé. A Lyre en Brabant saint Gomere confesseur. A Tharse ville de Cilicie, les saintes dames Xenays & Phlionille seurs, lesquelles furent cousines de saint Paul Apostre, & instruites par luy en la Foy. A Verone sainte Placidie vierge.

A Rome decederent les saints martyrs Euagrie, Priscian, & leurs compagnons. A Rauenne sur le chemin appelé Laurentin, S. Edistie martyr. En Afrique durant la persecution des Vandales, sous le Roy Hunneric Arrien, quatre mille neuf cens soixante six Confesseurs & Martyrs, qui estoient partie Euesques des Eglises de Dieu, partie prestres, & partie diacres, s'estant ioints à plusieurs troupes du peuple Chrestien, furent pour la confession de la verité Catholique, menez en exil en vn horrible desert. Mais comme les Moyes les conduisoient à leur façon barbare, ils en picquoient les vns avec leurs iavelors & halebardes, pour les haster de cheminer, meurtrissoient les autres à coups de pierres, en lioyent quelques vns par les pieds, & les trainoient à trauers les pierres & baliers, tellement qu'ils leur deschoient tous les corps: aux autres ils faisoient endurer diuers tourmens, bnf ils les martyriserent tous. Les principaux entreux estoient S. Felix & Cyprian Euesques. A Celene ville d'Austriche, trespas sa S. Maximilian Euesque de Ens, homme de grande sainteté. A TorK en Angleterre, saint Valfride Euesque & confesseur. A Milan S. Mone Euesque & confesseur. En la Syrie saint Eustache prestre & confesseur.

LA VIE DES SAINTS
Fausste: Ianuier, & Martial, enfans
De saint Marcel, Centenier.



Rois enfans du Centenier Marcel, Fausste, Ianuier, & Martial, furent martyrisés à Cordoue, sous le President Eugene; ils eurent vn tel desir & ferueur de mourir pour Iesus-Christ, qu'ils se presentent d'eux memes au Iuge [ainsi que l'on coniecture] & le blasmerent de traicter si cruellement les seruiteurs du vray Dieu: Eugene leur respondit en cholere, & se print de paroles auec eux: les Saints luy remonstrentent avec beaucoup de franchise & constance, l'aveuglement où il estoit, la resolution & la ioye qu'ils auoient de mourir pour Iesus-Christ: on les gehenna & deschira avec de rigoureux tourmens: Fausste fut haché peu à peu pour allonger son martyre: on luy coupa le nez & les oreilles, on luy emporta la peau en luy rasant les cheveux & les sourcils, on luy arracha les grosses dents cilieres: & le saint Martyr souffroit tout ioyeusement, & louoit nostre Seigneur.

Le tyran pensa espouuenter Ianuier, luy monstrant Fausste si desfiguré, & vn pourtrait de douleur: mais voyant qu'il ne s'esimouuoit point de cela, ains qu'il s'enflammoit d'auantage en l'amour de Dieu, il le fit tourmenter cōme Fausste, puis s'attaqua à Martial, touresfois en vain: en sorte que desesperant de surmōter les Saints & craignant d'estre honteusement vaincu par eux, il les fit brusler. Les vaillans champions estans attachez au poteau, ne laisserent pas d'exhorter les Chrestiens là presens, de persueuer en la foy, sans craindre les tourmens qui estoient pas si terribles, comme ils paroissent, qu'ils ne duroient gueres, & meritoient vne couronne eternelle. Difans cela, le feu estoitfa leur parole, & leurs ames vollerent au Ciel, laissant leurs corps bruslez en holocauste à Dieu. Dans le martyre de saint Euloge, l'Eglise fait souuent mention de ces saints de Cordoue, qui leurs corps estoient conseruez & reuerrez, que l'on appelle aucunesfois les trois Martyrs.

Le Martyrologe Romain parle d'eux le treizieme iour du mois d'Octobre, encore que S. Isidore, Bede. Vsuard mettent leur feste le 28. de Septembre. L'an mil cinq cens septante-cinq, vint vniesme Novembre, fouissant des fondemens dans l'Eglise de S. Pierre de Cordoue qui estoit enciennement la Cathedrale, l'on descouurit vn sepulchre de pierre mal polie, avec certaines lettres, par lesquelles on apprit que c'estoit le tombeau des Saints Martyrs de Iesus-Christ, Fausste, Ianuier, Martial, Mode, Asciscle, & autres.


L'affaire ayant esté consultée avec le Pape Gregoire XIII. sa Sainteté s'en remit au Concile Prouincial, qui fut celebré à Tolode l'an mil cinq cens quatre-vingts deux par

Guafpard de Quiroguia, Cardinal & Archeuef- que de Toledo: & le 23. de Ianuier mil cinq cens quatre vingts trois, le Concile declara que ces Reliques deuoient estre honorées des Chreftiens, comme des Saincts qui regnent là haut au ciel.

Marin Sicilien a tiré le martyre de ces faints des liures & memoires anciens, qui est rapporté au 7. Tome de Surius. Il y a vn Hymne dans le Breuiere de Toledo, auquel on chante leurs loüanges & victoires.

En quartiers de Troye en l'Asie mineur mourut S. Carpe disciple de S. Paul Apoftr. A Cordouë ville d'Espagne, S. Faulie, Ianuier, & Martial, ayans esté tourmentez sur le cheualet, eurent les foyeux razez, les dents arrachées, les oreilles & nez coupez, & en fin furent diuersement tourmenté, fut ietté dans le feu, où il rendit l'ame à Dieu. En Autriche deceda S. Colman martyr. A Sepre ville du Royaume de Maroque en Afrique, sept freres de l'Ordre de S. Francois, à ſçauoir Daniel, Samuel, l'Ange, Donné, Leon, Nicolas & Hugolin, y estans allez pour annoncer la parole de Dieu, & confondre la ſecte de Mahomet, furent moquez, batuz, mis en priſon, flagellez, & en fin decapitez par les Sarrasins. En Antioche trespassa S. Theophile Eueſque, qui gouverna ladite Eglise le ſixieſme apres S. Pierre Apoftr. A Tours S. Venant Abbé & Confefſeur, le corps duquel reſoſe à S. Germain des prez les Paris. A Sollago en la campagne de Rome, ſaincte Chelidone vierge.

LA VIE DE S. BUCARD,
Eueſque d'Herbipole en Allemagne,
Confefſeur.

Epuis que nostre Seigneur eut regardé l'Angleterre des yeux de ſa clemence, & illuminé les infidelles des rayons de la predicatiõ Euangelique, par le moyé du Pape ſainct Gregoire le Grand, tout le pays qui eſtoit auparavant deſert & en friche, arrouzé de la pluye celeſte, commença à produire des hommes Saincts, qui cultiuent leur Prouince, & d'autres plus eſloignées, qu'ils polirent de leur doctrine & bon exemple.

Bucard, Eueſque d'Herbipole, fut l'un de ceux là, dont la vie fut eſcrite par Gilles, Moyne de ſon Couuent, en la meſme ville d'Herbipole, ainſi que Surius la met en ſon 7. Tome, que nous deduirons icy ſuccinctement, Bucard (ainſi que nous auons dit) eſtoit Anglois, yſſu de gens nobles & pieux, leſquels conuierēt leur fils à l'eſtude de la vertu, & des bonnes lettres: il eſtoit ſi docile & habile, qu'il ſ'y rendit en peu de temps ſçauant, repouſſant les legeretez & paſſe-temps de la jeuneſſe: ainſi il commença avec vne maturité & force d'eſprit à meſprier les ſenſualitez, & faux luſtre des honneurs & richelſſes periffables, pour s'adonner entierement à l'amour & crainte de nostre Seigneur Ieſus-Chriſt: il eut vn tel deſir & affection de le ſeruir, qu'il quitta ſon pays, ſes parents & amis, & paſſa en France, où il demeura quelques annees en habit de pelerin, caché au monde, mais bien cogneu & aymé de Dieu.

Au meſme temps, ou peu auparavant ſainct Boniface Archeueſque de Mayence, Predicateur Apoftolique, & Apoftr d'Allemagne, (au-

cuns tiennent qu'il eſtoit parent de ſainct Bucard) eſtoit auſſi ſorty d'Angleterre, & deſirant affectueuſement de rencontrer des ouriers qui luy aydaſſent à planter la vigne de l'Eglise en Allemagne, que le Pape luy auoit commiſe: il appella d'Angleterre & autres Prouinces des hommes S.S. & doctes à vne ſi rigoureuſe entrepriſe. Bucard qui eſtoit deſia Preſtre, ſ'y offrit volontairement des premiers. Boniface le receut de bon cœur, & le trouua ſi capable en la conuerſation, qu'il le mena quant & luy à Rome, & procura que le Pape S. Zacharie fiſt vn nouuel Eueſché en la ville d'Herbipole, dont il le ſacra Eueſque, à cauſe de ſa grande ſaincteté & admirable doctrine, luy faiſant commander de preſcher en France pour conuertir les peuples qui eſtoient encore aueuglez de l'idolatrie. S. Bucard ne peut reſiſter à la volonté du Pape, la tenant au lieu de celle de Ieſus-Chriſt: il retourna en Allemagne, on borna les limites du nouuel Eueſché d'Herbipole, & S. Boniface luy fit bonne part des reuenus de ſon Eglise. Bucard voyant l'excellēce & grandeur de ſa dignité, & le poids de la charge que Dieu luy auoit miſe ſur ſes eſpaules, il ſupplia humblement nostre Seigneur de luy donner les forces de la ſupporter, ſ'eſtudiant comme vn Palteur actif & vigilant à nourrir & guarir ſon troupeau, illuminant les Gentils, reformant les abus des Chreſtiens, & taſchant que nostre Seigneur fuſt ſoigneuſement ſeruy des vns & des autres: il eſtoit affable en ſes diſcours, venerable en ſon maintien, aſſidu aux veilles, & à la lecture des liures ſacrez, de mœurs ſi poſé & humble, qu'il ne voulut iamais auoir qu'vne Croce de bois, laquelle fut miſe ſur ſon tombeau pour marque de ſon humilité, mais tant plus il ſe rédoit humble: c'eſt ce qui le faiſoit aimer dauantage, & reſpecter d'vn chacun: de maniere que quād le Pape ſainct Zacharie priua Chilperic du Royaume de France, qu'il donna à Pepin pere de Charlemagne: Bucard fut nommé de la part des trois Eſtats du Royaume pour aller à Rome traicter avec le Pape de ceſte affaire de ſi grande importance, duquel dependoit le bon gouvernement, repos, & felicité de toute la France. Il portoit beaucoup de deuotion aux Reliques des Saincts, la ſeconde annee de ſon Epiſcopat, il transféra celles de ſainct Chilien & de ſes compagnons Martyrs, à ſon grand cōtētement, & reſiouiffance de tout le peuple. leſquelles il enehaſſa richement, & fit baſtir vn Monaftere au meſme lieu.

Mais afin d'aſſembler Marthe avec Marie, & auoir quelque refuge & port aſſeuré, où il ſe peut retirer à l'abry des vagues & orages de la vie active, il baſtit vn autre Couuent apres de la riuere de Meuſe, au nom de la tres-glorieuſe Vierge Marie, & de l'Apoftr S. Andre, lequel il renta de bons reuenus pour l'entretiē de douze Chanoines. Eſtāt deſia vieil, cogneu & eſtimé de tout le monde, à cauſe de ſes rares vertus, & ayāt gouverné ſainctemēt ſon Eglise l'eſpace de 40. ans. il rédit l'eſprit, apres auoir deuotemēt receu tous les Sacremēs l'an 791. en vn village nō-